

RICHARD SYLVAN ROUTLEY
A-T-ON BESOIN D'UNE NOUVELLE ÉTHIQUE,
D'UNE ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE?

1. PRINCIPE DU CHAUVINISME HUMAIN FONDAMENTAL

La philosophie libérale du monde occidental défend l'idée que chacun devrait être libre de faire ce qu'il veut, pourvu 1) qu'il ne lèse pas d'autres personnes 2) qu'il ne se lèse pas lui-même de façon irréversible.

Appelons ce principe le *chauvinisme humain fondamental* — puisque sous sa direction les hommes viennent en première position et tout le reste en dernière position — bien qu'il soit aussi parfois salué comme un principe de *liberté* au motif qu'il autorise à accomplir une large gamme d'actions (parmi lesquelles il faut inclure celles qui mettent sens dessus dessous l'environnement et les choses naturelles), à la condition qu'elles ne lèsent pas autrui. En fait ce principe tend avec habileté à faire reposer la charge de la preuve sur les autres personnes.

2. L'EXEMPLE DU DERNIER HOMME

Le dernier homme (ou la dernière personne) est le seul survivant d'une catastrophe mondiale et il entreprend d'éliminer, autant que faire se peut, tous les êtres vivants, qu'il s'agisse d'animaux ou de plantes (à contrecœur si vous y tenez, comme dans les meilleurs abattoirs). Selon le chauvinisme fondamental, ce qu'il fait est tout à fait permis, mais d'un point de vue environnemental, ce qu'il est fait est mal. (...)

3. LA CLASSE DES ACTIONS PERMISES

(...) la classe des actions permises qui ont des implications écologiques est plus étroitement circonscrite en éthique environnementale qu'elle ne l'est dans le cadre de la super-éthique occidentale.